

Valeur(s) de l'œuvre, valeurs à l'œuvre :  
« vivre » un roman en lien avec un projet interdisciplinaire  
(Résumé – Guillaume Look)

Cet atelier visait à faire partager et à analyser la façon particulière d'étudier comme œuvre intégrale *Les Clients du Bon Chien Jaune*, un roman d'aventure de Pierre MAC ORLAN publié en 1926. La séquence en question a été menée avec deux classes de cinquième du collège Gustave Courbet de Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), un établissement classé REP.

Comment faire pour que l'œuvre littéraire prenne une valeur aux yeux des élèves, autrement dit que sa lecture leur apparaisse comme motivante ? Comment faire accéder les élèves au contenu de l'œuvre littéraire, c'est-à-dire aussi bien aux choix d'écriture de l'auteur qu'aux principes ou qualités mis à l'honneur par le récit ?

En particulier, comment tenir compte du rapport « pragmatique et dialogique » au langage dont sont porteurs les élèves issus de milieux populaires (LAHIRE, 2007), et de l'opposition entre « apprendre à l'école » et « apprendre la vie » établie par ces mêmes élèves, dont seul le second type d'apprentissage susciterait la réflexion (CHARLOT, 2000) ?

La démarche présentée est marquée par plusieurs partis-pris didactiques. Faire saisir par les élèves les valeurs qui jouent un rôle clé dans cette aventure grâce à laquelle le héros passe de l'enfance à l'âge adulte : solidarité (sous les formes de l'entraide ou de la coopération), curiosité (qu'elle se traduise par le désir de savoir, par un effort de vigilance, ou encore par des prises d'initiative), endurance (persévérance malgré les difficultés, patience, courage face au danger). Rendre les élèves attentifs et sensibles à des choix d'écriture de Mac Orlan, à différentes échelles. Enfin, faire en sorte que le vécu des « élèves-lecteurs » ressemble autant que possible à celui du héros.

Ces partis-pris ont donné lieu à différentes démarches, mises en lumière grâce au double éclairage d'exemples d'activités (supports, consignes ou écrits d'élèves), et de références théoriques :

- permettre aux élèves de faire l' « expérience personnelle » du texte (SCHAEFFER, 2011) ;
- favoriser une « lecture participante » (CORREARD, 2007) ;
- mettre à profit les « expériences d'existence » permises par le texte (MACÉ, 2011) ;
- inscrire l'étude du roman dans la perspective de la « vraie vie », dans le cadre d'un enseignement pratique interdisciplinaire permettant d'instaurer une « relation vitale » au savoir (PÉPIN, 2016).

## Bibliographie

Œuvre de référence (édition utilisée)

Mac Orlan, P. (1926). *Les Clients du Bon Chien Jaune*, éditions Gallimard, Jeunesse, 2008.

Autres ouvrages et textes cités

Charlot B. « Le rapport au savoir en milieu populaire : « apprendre à l'école » et « apprendre la vie » (reprise légèrement remaniée d'une conférence publiée dans *L'École face à la différence*, Nathan, 2000).

Correard, N. (2007) « De l'exemplarité à l'empathie : l'échange d'expérience comme finalité morale de la nouvelle cervantine », in *Littérature et exemplarité*, Presses Universitaires de Rennes.

Kremer, N. (2011). « Entretien avec Vincent Jouve », *Fabula-LhT*, n° 8, « Le partage des disciplines », URL : <http://www.fabula.org/lht/8/jouve.html>.

Lahire, B. (2007). « Rapport au langage et apprentissages », *XYZep* n°28, dossier « Sciences pour tous, mêmes chances pour tous ? », p. II-III.

Macé, M. (2011). *Façons de lire, manières d'être*, NRF essais.

Mac Orlan, P. (1956) « Brest et ses pirates », repris dans *Images abolies*, éditions Michel de Maule, 2005.

Pépin, C. (2016) *Les Vertus de l'échec*, Allary éditions.

Schaeffer J.-M. (2011). *Petite écologie des études littéraires. Pourquoi et comment étudier la littérature ?*, éditions Thierry Marchaisse.